

Repères

Sélection thématique de livres

Cette rubrique signale les ouvrages récemment parus en reprenant la quatrième de couverture ou la présentation des éditeurs. Les livres sont classés en trois catégories : les ouvrages thématiques par objet d'étude ; les ouvrages sur la science et ses rapports avec la société ; les ouvrages de réflexion sur les sciences¹.

Agriculture, alimentation

État des résistances dans le Sud. Les mouvements paysans

Laurent Delcourt (Ed.)

Alternatives Sud, 4, 2014, 225 p., 13 €

En juillet dernier, les Nations unies ont tenu la première réunion du Groupe de travail intergouvernemental sur les droits des paysans afin de promouvoir les droits des paysans au motif de leur longue histoire de discrimination et de violations de leurs droits fondamentaux. En Asie, en Afrique et en Amérique latine, les mouvements paysans mènent des dynamiques soutenues de contestation. Plus sourdes, moins médiatisées, ces « résistances » aux formes et aux revendications renouvelées, se sont multipliées au cours des deux dernières décennies. En cause, les stratégies de « modernisation conservatrice » des campagnes et l'adaptation mimétique des politiques agricoles aux exigences de l'économie mondialisée, qui érodent en profondeur la condition paysanne. Luttés des plus pauvres parmi les pauvres, des paysans sans terre, des communautés indigènes marginalisées, des travailleurs agricoles en situation précaire elles dénoncent les menaces qui pèsent sur le devenir des systèmes alimentaires et des équilibres environnementaux : montée en puissance de l'agrobusiness, accaparement des terres, expansion des monocultures d'exportation au détriment des cultures vivrières, pressions sur les ressources naturelles, etc. Sur le terrain, ce paysage contestataire demeure toutefois très fragmenté et contrasté. L'intensité et la portée des mobilisations dépendent des contextes sociopolitiques, des capacités organisationnelles et de l'articulation entre acteurs, lesquels entretiennent parfois des rapports concurrentiels, voire de franches rivalités. En fédérant les secteurs populaires ruraux autour de

l'idée mobilisatrice de « souveraineté alimentaire », le mouvement international Via Campesina entend surmonter ces limites et contrer l'avancée d'un modèle de développement agricole socialement excluant et écologiquement destructeur.

Animal et société

Des chiens auprès des hommes.

Quand l'anthropologue observe aussi l'animal

Marion Vicart

Pétra, 2014, 352 p., 28 €

Des chiens en sciences de l'homme ? L'idée pourrait paraître incongrue. C'est pourtant sous la forme d'un pari épistémologique que se donnent à lire les réflexions ouvertes dans cet ouvrage. Celui-ci part du postulat qu'il est socio-anthropologiquement possible et pertinent d'étudier les hommes et les animaux côte à côte. Cette posture radicale fait d'emblée émerger une difficulté pour l'anthropologue : Comment observer le chien comme une présence située ? Comment l'étudier dans les spécificités de son existence ?

Marion Vicart entend répondre à ces questions par la mise en œuvre d'un dispositif méthodologique spécifique, la phénoménographie équitable. C'est ainsi que l'ouvrage nous emmène par exemple à la découverte de la journée d'un chien. Mais l'étude de l'animal doit-elle se faire au détriment d'une étude de l'humain ? Ainsi, à mesure que se découvre l'« équitabilité méthodologique », ce sont d'autres chiens mais aussi d'autres hommes qui apparaissent dans leurs modes de présence, de coprésence et d'actions.

De ces analyses phénoménographiques ressort une stimulante découverte : en dépit des spécificités de leur

¹ Cette réorganisation de la rubrique en grands champs thématiques est pour l'instant en cours d'évaluation et donc susceptible d'évolution.

existence, l'homme et le chien partagent un mode de présence mineur fondé sur la distraction et le relâchement. Au terme de cet essai d'anthropologie équitable, ce sont d'autres interrogations qui sont soulevées : à quoi ces connaissances sur le chien vont-elles bien pouvoir nous servir ? Comment leur donner un statut analytique légitime dans la recherche ? Que peuvent-elles bien apporter aux sciences sociales ? L'exemple du chien permet ainsi de montrer comment le rôle joué par la nouvelle présence des animaux peut véritablement aider à repenser le projet descriptif, et celui plus fondamental, de l'anthropologie.

Domestiquer autrement. Homme-animal en élevage extensif, une relation de confiance

Jean-Marie Davoine, Bruno Caraguel, Laurent Four, Magali Bouleznakher, Teddy Rassele
Cardère, 2014, 123 p., 20 €

En alpage ou sur les zones de parcours alpins, ovins et bovins – animaux domestiques – en semi-liberté parcourent de vastes espaces, parfois boisés. Dans l'objectif de rester maîtres de leurs troupeaux et d'être en capacité de les « conduire », les bergers et les éleveurs doivent conserver le meilleur contact possible avec leurs bêtes, afin qu'elles ne « s'ensauvent » pas.

Construite à partir des connaissances biologiques et éthologiques des ovins et des bovins, la relation homme-animal domestique nécessite d'être finement entretenue : des animaux ayant perdu leur docilité deviennent dangereux, difficiles à conduire, imprévisibles, et demandent beaucoup de temps de travail. Leur peur diminue leur potentiel de production sur l'alpage.

Anticiper les réactions de l'animal a des effets bénéfiques sur la prévention des risques professionnels et sur le respect du bien-être animal. Réussir une bonne gestion pastorale implique de bien connaître la manière dont les ovins et les bovins analysent et comprennent leurs environnements, et réagissent à ces informations.

Changement climatique

L'adaptation au changement climatique

Valentine van Gameren, Romain Weikmans,
Edwin Zaccai
La Découverte, 2014, 123 p., 10 €

L'adaptation émerge aujourd'hui comme une dimension incontournable de la réponse au changement climatique. Complémentaire à l'indispensable réduction des émissions de gaz à effet de serre, ses enjeux restent cependant largement méconnus.

À quels risques les sociétés humaines et les écosystèmes vont-ils être confrontés ? Dans quelle mesure l'adaptation peut-elle y répondre ? Comment se matérialisent les politiques en ce domaine, depuis le niveau

international jusqu'au niveau local, en passant par les pays et les villes ? Quels rôles auront les entreprises, les assurances, les individus ?

Telles sont les questions dont traite cet ouvrage, qui apporte au lecteur un historique, des clés de compréhension et des illustrations éclairantes. Cette synthèse intègre également un nombre important de références essentielles en matière d'auteurs et de travaux internationaux.

Les littoraux à l'heure du changement climatique

Éric Chaumillon, Thierry Sauzeau, Emmanuel Garnier
Les Indes savantes, 2014, 264 p., 26 €

La tempête Xynthia (27 au 28 février 2010) a entraîné une submersion majeure du littoral du Centre-Ouest français. Mais doit-elle être considérée comme un événement sentinelle, le signe avant-coureur des effets redoutés des changements climatiques ? Avant de répondre à cette question, posée de manière brûlante par l'actualité, la recherche universitaire a souhaité dresser un bilan aussi complet que possible des connaissances disponibles. La publication de ce colloque pluridisciplinaire, organisé à Brouage, Rochefort et La Rochelle du 18 au 20 novembre 2010, constitue une première réponse. Le lecteur y trouvera de quoi satisfaire une curiosité bien légitime.

Le terrien, qu'il soit habitant, entrepreneur ou touriste, doit aujourd'hui s'appropriier les problèmes qui font le quotidien du marin : la marée, la houle, le vent ou la tempête. Car le navire est conçu, lui, pour l'épreuve de la mer, l'affrontement. Pour les littoraux occupés, transformés et mis en valeur par l'homme, ce défi a au contraire tout l'air d'une nouveauté, ce que nuance le recueil d'articles présentés dans ce livre. Ainsi, l'événement extrême qui semble toujours inédit à ceux qui le vivent apparaît comme un objet banal en histoire. La capacité des sociétés traditionnelles à s'en relever interroge d'ailleurs nos sociétés développées, dans un contexte d'élévation indiscutable du niveau des océans. C'est qu'à mesure que le « désir de rivage » s'est installé, la familiarité avec la mer s'est amenuisée. La nécessité de disposer d'observations et d'indicateurs précis n'en est que plus vitale, car on doit savoir à quoi l'on s'expose quand on vient vivre en bord de mer. La réduction de la vulnérabilité passera par une pédagogie voire une restauration de cette culture du risque que les marins et les riverains de l'océan avaient jadis en commun.

Routledge handbook of the economics of climate change adaptation

Anil Markandya, Ibon Galarraga,
Elisa Sainz de Murieta (Eds)
Routledge, 2014, 464 p., \$225

Climate change is one of the greatest challenges facing human kind owing to the great uncertainty regarding future impacts, which affect all regions and many

ecosystems. Many publications deal with economic issues relating to mitigation policies, but the economics of adaptation to climate change has received comparatively little attention. However, this area is critical and a central pillar of any adaptation strategy or plan and therefore merits the increase in attention it is receiving.

This book deals with the difficulties that face the economics of adaptation. Critical issues include: uncertainty; baselines; reversibility, flexibility and adaptive management; distributional impacts; discount rates and time horizons; mixing monetary and non-monetary evaluations and limits to the use of cost-benefit analysis; economy-wide impacts and cross-sectoral linkages. All of these are addressed in the book from the perspective of economics of adaptation. Other dimensions of adaptation are also included, such as the role of low- and middle-income countries, technology and the impacts of extreme events.

This timely book will prove essential reading for international researchers and policy makers in the fields of natural resources, environmental economics and climate change.

The Hartwell approach to climate policy

Steve Rayner, Mark Caine (Eds)
Routledge, 2014, 324 p., \$55.95

The Hartwell approach to climate policy presents a powerful critique of mainstream climate change policies and details a set of pragmatic alternatives based on the Hartwell Group's collective writings from 1988-2010. Drawing on a rich history of heterodox but increasingly accepted views on climate change policy, this book brings together in a single volume a series of key, related texts that define the 'Hartwell critique' of conventional climate change policies and the 'Hartwell approach' to building more inclusive, pragmatic alternatives.

This book tells of the story of how and why conventional climate policy has failed and, drawing from lessons learned, how it can be renovated. It does so by weaving together three strands of analysis. First, it highlights why the mainstream approach, as embodied by the Kyoto Protocol, has failed to produce real world reductions in greenhouse gas emissions and delayed real meaningful progress on climate change. Second, it explores the underlying political, economic, and technological factors which form the boundary conditions for climate change policy but which are often ignored by policy makers and advocates. Finally, it lays out a novel approach to climate change guided centrally by the goal of uplifting human dignity worldwide – and the recognition that this can only succeed if pursued pragmatically, economically, and with democratic legitimacy.

Développement durable

Le développement durable. Une nouvelle affaire d'État

Pierre Lascoumes, Laure Bonnaud,
Jean-Pierre Le Bourhis, Emmanuel Martinais
Presses universitaires de France, 2014, 199 p., 19 €

Le développement durable est devenu un slogan aussi flou que prégnant qui conduit souvent à des décisions inattendues. C'est le cas pour la fusion de deux frères ennemis : les ministères de l'Équipement et de l'Écologie.

Le livre montre le contexte politique particulier qui a inscrit cette vaste réforme à la fois comme une action symétrique au Grenelle de l'environnement et comme l'affirmation d'une écologie de droite. Au-delà de ce volontarisme, il souligne l'importance des facteurs historiques et des enjeux professionnels qui ont rendu possible cette fusion présentée comme un modèle réussi de modernisation de l'État.

Libérons les énergies ! Pour une transition énergétique ambitieuse

Bruno Rebelle
Lignes de repères, 2014, 171 p., 17 €

La transition énergétique, cela ne concerne pas qu'une poignée d'écologistes : c'est un enjeu social, économique et politique majeur, c'est un choix de développement pour nos territoires, pour notre pays et pour l'Europe. À nous tous de nous emparer de ce débat et d'accélérer le mouvement déjà initié par certains, pour engager notre société vers une économie décarbonée, faisant la part belle aux énergies renouvelables !

Car cette transition n'est pas seulement nécessaire – changement climatique et dépendance énergétique obligent. Elle est possible comme l'attestent les territoires déjà à l'œuvre en France et d'autres pays européens. Elle est également souhaitable – par ses effets positifs sur l'emploi et la croissance. Et elle est désirée par de larges pans de la société : acteurs économiques, collectivités locales, mouvements citoyens. Elle porte une vision positive du développement et constitue un remède aux crises qui minent nos sociétés occidentales.

À lire au moment où la France doit s'engager résolument dans la transition énergétique !

Miser (vraiment) sur la transition écologique

Alain Grandjean, Hélène Le Teno
Les Éditions de l'Atelier, 2014, 191 p., 17 €

Les crises économiques, financières, environnementales et politiques perdurent : il est grand temps de

prendre le chemin de la transition écologique. Les auteurs, Alain Grandjean, président du Comité des experts du débat national sur la transition énergétique, expert auprès de la Fondation Nicolas-Hulot, et Hélène Le Teno, manager chez Carbone 4, expliquent comment y parvenir concrètement et quels investissements sont nécessaires. En s'appuyant sur une très abondante littérature scientifique et sur tous les signaux visibles sur le territoire, l'ouvrage dresse un état des lieux précis de la transition, en montrant son avancement, ses grandes tendances. Il illustre son propos par un éventail de réponses collectives et individuelles qui font déjà leurs preuves, car si cette transition est plutôt silencieuse, elle est néanmoins déjà en marche en France et dans de nombreux pays.

Parce que cette mutation profonde ne peut se faire sans réconcilier les grands enjeux et les aspirations individuelles, il est indispensable d'aborder aussi de front les préoccupations légitimes des uns et des autres : dette des États, compétitivité, pouvoir d'achat, emplois, préservation du capital naturel, adaptation au changement climatique. Chiffres à l'appui, l'ouvrage montre quels résultats peuvent être obtenus si l'on choisit de porter haut et fort un projet de société « désirable » par tous – un projet qui ose replacer le citoyen et l'intérêt général au centre de l'action. La transition écologique peut être source d'enthousiasme parce qu'elle est en réalité un grand projet positif ouvert à chacun. L'ouvrage fournit au lecteur de nombreuses pistes pratiques pour éclairer ses choix en termes d'usage de son temps personnel, de son temps travaillé, de son argent, de ses idées et de ses votes... pour passer du vivre ensemble au faire ensemble.

Écologie, biodiversité, évolution

La biodiversité en question. Enjeux philosophiques, éthiques et scientifiques

Elena Casetta, Julien Delord (Eds)
Éditions Matériologiques, 2014, 272 p., 23 €

La diversité des êtres vivants est depuis fort longtemps un objet de réflexions scientifiques et philosophiques, mais le mot « biodiversité » est apparu seulement en 1986, rencontrant immédiatement un énorme succès. L'intérêt des biologistes, agronomes, écologues, etc., pour la conservation et la valorisation de la nature a été renouvelé et amplifié par l'adoption consensuelle de l'objet « biodiversité ». Il a également permis une mobilisation inédite des économistes, des gouvernements et des médias. Pourtant, ce terme s'avère fort ambigu et problématique, comme le présent ouvrage s'attache à le démontrer.

Malgré toutes les études consacrées à ce sujet, la compréhension de ce qu'est la biodiversité, sa description, et l'établissement de politiques appropriées visant à sa conservation et à son amélioration, restent des tâches toujours en chantier. Cet état de fait n'est pas uniquement imputable à des inerties ou à des obstacles politiques et étatiques ; il est sans doute aussi redevable des insuffisances d'une notion versatile dont, toutefois, on ne saurait se passer, tant est entériné son usage, dans les discours des écologues, des ONG, des États.

En plein dans ce que l'ONU déclare être la « décennie de la biodiversité » (2011-2020), ce livre vise à faire un bilan critique de l'état du discours sur la biodiversité, rassemblant les compétences de philosophes, de biologistes et d'écologues.

Micropolitiques de la biodiversité.

Experts et professionnels de la nature

Céline Granjou

Peter Lang, 2014, 202 p., 40,09 €

Depuis 20 ans la protection de la nature s'est réarticulée autour de l'idée de biodiversité : ce livre décrit cette transformation et analyse sa portée. Loin du militantisme et de la passion pour la faune et la flore, il montre qu'au tournant du XXI^e siècle, la protection de la nature est devenue l'affaire de professionnels, de techniciens et d'experts dans l'exercice quotidien de leur métier.

Basé sur une enquête sociologique approfondie, il décrit les tensions et les paradoxes des pratiques et des métiers des professionnels de la nature à l'heure de la gestion de la biodiversité. Car si la protection de la nature s'est affirmée autrefois comme une critique de la société technoscientifique, elle puise désormais résolument dans les répertoires du savoir, de la technologie et de l'expertise : la nature n'a jamais été autant suivie, gérée et étudiée, brouillant les frontières entre sauvage et domestique, naturel et artificiel. Pour autant, ni le cercle des experts ni le corps de techniques et de savoirs de la biodiversité ne sont définitivement fixés et figés. Ils sont au contraire en constante (co)construction. Partant d'une expérimentation de contraception de marmottes pour aboutir aux enjeux des nouvelles sciences de la biodiversité, cet ouvrage invite à un itinéraire buissonnier au cœur des micropolitiques de la biodiversité.

Gestion des ressources

Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle

Pierre Dardot, Christian Laval

La Découverte, 2014, 592 p., 25 €

Partout dans le monde, des mouvements contestent l'appropriation par une petite oligarchie des ressources

naturelles, des espaces et des services publics, des connaissances et des réseaux de communication. Ces luttes élèvent toutes une même exigence, reposent toutes sur un même principe : le *commun*.

Pierre Dardot et Christian Laval montrent pourquoi ce principe s'impose aujourd'hui comme le terme central de l'alternative politique pour le XXI^e siècle : il noue la lutte anticapitaliste et l'écologie politique par la revendication des « communs » contre les nouvelles formes d'appropriation privée et étatique ; il articule les luttes pratiques aux recherches sur le gouvernement collectif des ressources naturelles ou informationnelles ; il désigne des formes démocratiques nouvelles qui ambitionnent de prendre la relève de la représentation politique et du monopole des partis.

Cette émergence du commun dans l'action appelle un travail de clarification dans la pensée. Le sens actuel du commun se distingue des nombreux usages passés de cette notion, qu'ils soient philosophiques, juridiques ou théologiques : bien suprême de la cité, universalité d'essence, propriété inhérente à certaines choses, quand ce n'est pas la fin poursuivie par la création divine. Mais il est un autre fil qui rattache le commun, non à l'essence des hommes ou à la nature des choses, mais à l'activité des hommes eux-mêmes : seule une pratique de mise en commun peut décider de ce qui est « commun », réserver certaines choses à l'usage commun, produire les règles capables d'obliger les hommes. En ce sens, le commun appelle à une nouvelle institution de la société par elle-même : une révolution.

Le grand jeu. Chroniques géopolitiques de l'eau

Franck Galland

CNRS Éditions, 2014, 190 p., 20 €

De la Chine aux confins algéro-marocains, de l'Iran au Yémen en passant par le bassin du Nil, Franck Galland analyse les perspectives sécuritaires et géopolitiques que recèle ce bien essentiel à la vie : l'eau.

Usages urbains et agricoles, complexité du couple eau/énergie, approvisionnement des villes, rivalités entre puissances, savoir-faire et technologies mobilisés par les « hommes de l'eau » que sont les techniciens et ingénieurs : la question hydraulique est devenue l'un des grands enjeux du XXI^e siècle.

Source de conflit, l'eau peut également constituer un facteur de paix et de stabilité internationale, pour peu que les responsables politiques mettent concrètement en œuvre les principes d'« hydro-diplomatie ».

Ce livre explore également pour la première fois les conséquences du Printemps arabe sur les infrastructures en eau dans des pays (Libye, Tunisie, Syrie) qui manquent structurellement de ce bien précieux.

Gestion et politiques de l'environnement

Environnement et sciences sociales en France et en Allemagne

Lionel Charles, Hellmuth Lange, Bernard Kalaora, Florence Rudolph (Eds)

L'Harmattan, 2014, 480 p., 34,88 €

Pays voisins, moteurs historiques de la dynamique européenne, l'Allemagne et la France présentent cependant de profondes différences dans leurs modèles et leurs cultures socio-politiques et économiques. Cela est aussi très net dans le domaine de l'environnement, lui-même en pleine mutation. L'Allemagne s'y est affirmée leader mondial, en particulier en ce qui concerne l'innovation et les écotechnologies, sur fond d'une puissante dynamique collective. La France donne le sentiment d'une évolution plus incertaine, plus contrainte par ses configurations socio-institutionnelles et culturelles, moins en prise sur le monde et en phase avec la société.

Ce sont ces perspectives et ces différences que nous avons cherché à mettre à jour et à interroger en réunissant un panel de chercheurs en sciences sociales, essentiellement sociologues, mais aussi politistes français et allemands de l'environnement à l'occasion d'un colloque à Strasbourg. Le présent ouvrage constitue la suite éditoriale, amplement revue et complétée, de ce colloque. Il offre un panorama large et ouvert des principaux travaux, champs et courants de recherche à l'œuvre dans les deux pays et leurs arrière-plans. Il propose une exploration en profondeur de la thématique environnementale et des modalités d'appréhension divergentes qu'ont empruntées ces deux sociétés pour y faire face.

Notre-Dame-des-Landes

Hervé Kempf

Seuil, 2014, 159 p., 10 €

Autour d'un projet d'aéroport au nord de Nantes se joue la plus grande bataille écologique française des années 2010. Par quelle alchimie une lutte ancienne dans le bocage breton est-elle devenue l'emblème d'une contestation globale du « développement économique » et le théâtre d'une nouvelle façon de vivre et de faire la politique ? C'est ce qu'explique ce récit captivant, nourri de reportages et d'une profonde empathie avec les acteurs de cette aventure passionnante.

Ce livre propose aussi le dossier précis de l'histoire du projet, montrant que le soulèvement de Notre-Dame-des-Landes esquisse les contours d'une politique revenue à la démocratie, qui replace au premier plan la question agricole, la lutte contre l'effet de serre et une vision libertaire de la vie commune.

Résilience & environnement. Penser les changements socio-écologiques

Raphaël Mathevet, François Bousquet
Buchet Chastel, 2014, 169 p., 16 €

Dans la tempête, le roseau s'adapte : il plie et ne rompt point ; le chêne résiste, mais, lorsqu'un seuil de perturbation est franchi, il se déracine.

Dans le domaine de l'environnement, penser la résilience, c'est réfléchir à la manière dont les systèmes socio-écologiques répondent aux perturbations, s'adaptent tout en conservant leurs fonctions fondamentales et leur structure, ou se transforment : comment une barrière de corail, une forêt ou un marais évoluent-ils d'un état à un autre ? De quelle façon peut-on réduire la vulnérabilité d'une ville face aux cyclones ? Comment explorer les futurs possibles de l'agriculture ou améliorer la gestion des ressources naturelles ? Comment accroître la résilience d'un territoire ?

À partir d'exemples concrets issus de pays très divers – Australie, Canada, États-Unis, France, Suède, Ukraine, Sénégal, Tanzanie, Thaïlande – cet ouvrage explore le concept de résilience socio-écologique, développé ces quatre dernières décennies. Au moment où notre planète connaît des bouleversements importants, il est urgent de mieux comprendre les évolutions de notre environnement et de vivre de façon plus résiliente.

Vulnérabilité du système océanique

André Monaco, Patrick Prouzet (Eds)
Iste, 2014, 392 p., 98 €

La vulnérabilité d'un socio-écosystème combine la probabilité de son exposition à une pression naturelle ou anthropique, sa sensibilité et sa capacité de résilience.

Cet ouvrage présente une vision systémique de la diversité des pressions et impacts exercés par le changement climatique et les actions humaines. De l'érosion de la biodiversité à la modification de la chimie océanique, l'intensification du changement global soulève le problème de l'adaptation des ressources vivantes.

Les usages terrestres induisent des déséquilibres écologiques aboutissant à une véritable asphyxie d'écosystèmes côtiers. Plus d'un milliard de tonnes de déchets solides doivent être assimilées par le milieu marin et les réseaux trophiques. Les rejets radioactifs, émis dans l'atmosphère ou dans les milieux aquatiques, posent la question de leur devenir.

La série « Mer et Océan » propose une approche transversale du système océanique qui conduit à la gouvernance, à la gestion durable des ressources et à l'adaptation des sociétés.

Hommes et milieux

Les interactions hommes-milieux. Questions et pratiques de la recherche en environnement

Robert Chenorkian, Samuel Robert (Eds)
Quæ, 2014, 182 p., 25 €

Jusqu'à l'arrivée de l'Homo sapiens, les milieux ont été relativement peu affectés par les activités humaines. Par la suite, avec l'accumulation des acquis techniques et idéologiques, l'homme a exercé une influence croissante sur l'environnement. L'ensemble des relations caractérisant l'influence des milieux sur les actions et le fonctionnement des sociétés humaines, et l'effet des activités et des décisions humaines sur les milieux, constitue les « interactions hommes-milieux ».

L'objectif des Observatoires hommes-milieu est d'élaborer un cadre conceptuel, épistémologique et opérationnel à l'étude interdisciplinaire de ces interactions. Cette démarche repose sur la collaboration entre diverses disciplines scientifiques et sur des échanges entre la sphère scientifique et les acteurs sociaux, qu'ils soient politiques, associatifs ou économiques.

Il s'agit notamment d'éclairer les enjeux actuels liés au changement global et à la mondialisation des activités humaines, particulièrement ceux touchant à la biodiversité, à la vulnérabilité des milieux et des territoires, aux incidences sur les ressources et à la santé des populations.

Issus de diverses disciplines scientifiques, des chercheurs ont été sollicités pour apporter un libre point de vue sur le thème « Penser l'observation et la recherche sur les interactions hommes-milieux ». Rappels épistémologiques, recul sur la place du scientifique dans la société, propositions méthodologiques, discussion sur les pratiques de recherche et les attentes sociétales, en constituent les principaux apports.

Risques

Cultures du risque en montagne. Le pays Toy

Monique Barrué-Pastor (Ed.)
L'Harmattan, 2014, 619 p., 59 €

Géographes, ethnologues et architectes se sont associés pour étudier l'évolution au cours des deux derniers siècles des cultures du risque dans un pays des Pyrénées centrales, le Pays Toy, régulièrement dévasté par des catastrophes de toute nature. La dernière en date, une crue centennale dévastatrice, a eu lieu le 20 juin 2013, alors que cette étude venait à peine d'être terminée, et a confirmé la validité de ses résultats.

Cette culture du risque est indissociable de la montagne Toy et des caractères propres à sa population : courageuse, solidaire et prompte à rebondir, mais aussi réfractaire à toute autorité extérieure, surtout d'État, portant atteinte à ses règles originales de gestion du territoire. Elle est le fait principalement des descendants des Maisons originelles de ce pays, détenteurs d'une mémoire, de savoirs, et de savoir-faire uniques, transmis oralement de génération en génération. Ils se sont matérialisés dans une architecture vernaculaire fortifiée contre les avalanches, remarquable mais éloignée. Cette étude, basée sur deux enquêtes à 20 ans d'intervalle, propose un recueil de témoignages exceptionnels, de vécus et de pratiques des risques qui ont jalonné la vie de cinq générations auxquelles elle donne la parole. Mais aussi sur une typologie exhaustive des granges fortifiées. Une culture des risques, partagée par les bergers-éleveurs, dont les savoir-faire sont dignes d'être préservés pour alimenter la construction de nouveaux modèles de développement durable.

Le pays Toy, haut lieu du pyrénéisme, du thermalisme, du tourisme et du pastoralisme transfrontalier avec l'Espagne, est aussi connu pour son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco au titre de ses paysages naturels et culturels remarquables (Cirque de Gavarnie).

The social roots of risk. Producing disasters, promoting resilience

Kathleen Tierney

Stanford University Press, 2014, 320 p., \$29.95

The first decade of the 21st century saw a remarkable number of large-scale disasters. Earthquakes in Haiti and Sumatra underscored the serious economic consequences that catastrophic events can have on developing countries, while 9/11 and Hurricane Katrina showed that first world nations remain vulnerable.

The Social Roots of Risk argues against the widespread notion that cataclysmic occurrences are singular events, driven by forces beyond our control. Instead, Kathleen Tierney contends that disasters of all types – be they natural, technological, or economic – are rooted in common social and institutional sources. Put another way, risks and disasters are produced by the social order itself – by governing bodies, organizations, and groups that push for economic growth, oppose risk-reducing regulation, and escape responsibility for tremendous losses when they occur.

Considering a wide range of historical and looming events – from a potential mega-earthquake in Tokyo that would cause devastation far greater than what we saw in 2011, to BP's accident history prior to the 2010 blowout – Tierney illustrates trends in our behavior, connecting what seem like one-off events to illuminate historical patterns.

Like risk, human resilience also emerges from the social order, and this book makes a powerful case that we already have a significant capacity to reduce the losses that disasters produce. A provocative rethinking of the way that we approach and remedy disasters, *The Social Roots of Risk* leaves readers with a better understanding of how our own actions make us vulnerable to the next big crisis – and what we can do to prevent it.

Ville

Repenser les villes dans la société post-carbone

Jacques Theys, Éric Vidalenc

Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Commissariat général au développement durable, 2013, 310 p. (http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/VPC2013_web2_1_.pdf)

Au cœur des transitions énergétiques et climatiques de demain, toutes les villes européennes, grandes et petites, devront être capables d'ici 2050 de diviser par trois ou quatre leurs émissions de gaz à effet de serre, d'être autonomes par rapport au pétrole et de s'adapter à un réchauffement climatique se situant dans une trajectoire de 2 à 4 degrés à l'horizon du siècle. Ces trois objectifs – auxquels s'ajoute celui d'un développement durable – définissent la « ville post-carbone ». Pourquoi ces enjeux ? En quoi les villes sont-elles concernées ? Quels chemins pour y parvenir ? Voilà les questions majeures auxquelles cet ouvrage, rédigé par Jacques Theys et Éric Vidalenc, s'attache à apporter des réponses.

Fruit d'une collaboration de plus de trois ans entre la Mission Prospective du ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie et du Service Économie et prospective de l'Ademe, « Repenser les villes dans la société post-carbone » propose à la fois un état des lieux des relations entre villes, énergie et climat et six scénarios contrastés de transition vers des villes post-carbone. Il a la particularité de s'appuyer non seulement sur les réflexions d'un groupe de prospective, mais aussi sur les résultats d'une vingtaine de recherches et l'implication de six villes illustrant la diversité des situations urbaines en France. Partant des contraintes et des atouts qui sont ceux du contexte actuel, de l'expérience des villes européennes, et des réflexions récentes sur les politiques énergétiques et climatiques, il plaide, dans sa conclusion (« le septième scénario ») pour une approche intégrée de la transition vers des villes « post carbone » prenant la juste mesure à la fois de la multiplicité des dynamiques de changement possibles, des obstacles à surmonter, et des opportunités que celle-ci va représenter pour les territoires urbains, leurs entreprises et leurs habitants dans les trente-cinq prochaines années.

Histoire et philosophie des sciences

La Science pour qui ?

Danièle Bourcier, Philippe Brunet, Marc Delepouve, Janine Guespin-Michel, Annick Jacq, Yves-Claude Lequin, Chantal Pacteau
Éditions du Croquant, 2013, 128 p., 8 €

De récents scandales dans l'industrie du médicament ou de l'agro-alimentaire ont montré les risques d'un détournement de la recherche scientifique. L'objet de ce livre est de mieux comprendre les ressorts de la crise qui s'installe ainsi entre science et société et de proposer des solutions respectant aussi bien l'indépendance de la recherche que le besoin de démocratie, très largement à inventer au demeurant, dans les choix de politique scientifique.

Il s'adresse aux scientifiques comme aux citoyens. Il analyse la manière dont le capitalisme néolibéral tente de mettre la science et les techniques au service de la compétitivité et des profits.

Il s'appuie sur les résistances à cette politique pour montrer que la démocratie scientifique ne se résume pas à la question des choix technologiques ou de la gestion des risques et ne concerne pas la seule communauté scientifique.

Il veut ouvrir des pistes pour mettre la connaissance scientifique et le développement technique au service des besoins humains (y compris le besoin de connaissances), ce qui appelle de nouvelles formes d'investissement citoyen et de pluralisme scientifique.

Theorizing in social science. The context of discovery

Richard Swedberg (Ed.)
Stanford University Press, 2014, 272 p., \$27.95

All social scientists learn the celebrated theories and frameworks of their predecessors, using them to inform their own research and observations. But before there can be theory, there must be theorizing. Theorizing in Social Science introduces the reader to the next generation of theory construction and suggests useful ways for creating social theory.

What makes certain types of theories creative, and how does one go about theorizing in a creative way? The contributors to this landmark collection – top social scientists in the fields of sociology, economics, and management – draw on personal experiences and new findings to provide a range of answers to these questions. Some turn to cognitive psychology and neuroscience's impact on our understanding of human thought, others encourage greater dialogue between and across the arts and sciences, while still others focus on the processes by which observation leads to conceptualization. Taken together, however, the chapters collectively and actively encourage a shift in the place of theory in social science today. Appealing to students and scientists across disciplines,

this collection will inspire innovative approaches to producing, teaching, and learning theory.

La Science en action

Continents de l'ignorance

Stuart Firestein
Odile Jacob, 2014, 181 p., 23,90 €

La connaissance scientifique procède-t-elle vraiment d'une méthode sûre, progressive, rigoureuse ? N'avance-t-elle pas, bien plus qu'on le croit, par essais et erreurs, par tâtonnements ? C'est le fait de buter sur des questions épineuses et des données inexplicables qui motive les chercheurs à pousser plus loin leur travail.

On réfléchit beaucoup à ce qu'est la connaissance, mais l'ignorance compte tout autant. Elle est même le moteur de la science.

Stuart Firestein décrit ici comment les scientifiques se servent de l'ignorance pour programmer leur travail, pour identifier ce qu'ils doivent atteindre, les étapes à suivre et où concentrer leurs efforts. À travers des exemples empruntés à la psychologie cognitive, à la physique théorique, à l'astronomie et aux neurosciences, il illustre ce qu'est la pratique quasi quotidienne de l'ignorance dans les laboratoires et l'esprit des scientifiques.

Brillant et drôle, ce petit livre accessible à tous montre vraiment comment on fait de la science et à quel point elle reste aujourd'hui encore une aventure pleine de surprises.

Stuart Firestein enseigne les neurosciences et dirige le département de biologie de l'Université Columbia. Il est membre de l'Association américaine pour l'avancement des sciences.

Rapports sciences-technologies-société

De l'écologie à l'autonomie

Cornelius Castoriadis, Daniel Cohn-Bendit
Le Bord de l'eau, 2014, 108 p. 10 €

L'inquiétude partagée que suscite la conscience des « potentialités apocalyptiques de la techno-science », selon l'expression de Cornelius Castoriadis, est fort compréhensible. Elle n'est toutefois d'aucun secours, ignorant le problème qui se pose dès que l'on s'interroge pour savoir qui peut apporter les réponses attendues et comment les mettre en œuvre ; c'est-à-dire dès que l'on se demande : que faire concrètement ?

Grains. Monsanto contre Schmeiser

Annabel Soutar
Écosociété, 2014, 176 p., 13 €

Grains raconte le célèbre procès intenté par la multinationale Monsanto contre un cultivateur de la

Saskatchewan. En 1998, le géant des produits chimiques et des biotechnologies accuse Percy Schmeiser d'avoir violé son brevet sur une semence de colza génétiquement modifié : le canola Roundup Ready. Schmeiser prétendait que les graines étaient arrivées dans son champ par contamination aérienne. L'histoire de sa longue résistance – et de sa défaite devant la Cour suprême du Canada – a fait le tour du monde.

Poussant plus loin l'investigation, Annabel Soutar entraîne le lecteur dans les coulisses de l'agrobusiness en lui faisant vivre « de l'intérieur » les méthodes qu'emploie Monsanto pour introduire ses semences OGM dans les communautés agricoles du Canada et du monde entier. Intimidation, délation, pots-de-vin, campagnes de dénigrement et, bien sûr, poursuites judiciaires sont au menu, pendant que l'État canadien abdique son rôle de surveillance de l'industrie et d'information du public.

Dans cette pièce de théâtre documentaire, genre dont elle s'est fait une spécialité, l'auteure entremêle la transcription du procès et ses propres entretiens avec Schmeiser, des avocats, des cultivateurs, des industriels, des chercheurs, des fonctionnaires et des militants. Loin de tout manichéisme, elle met en scène son enquête, ses doutes quant aux véritables mobiles de l'accusé ainsi que son questionnement sur la possibilité de breveter et de privatiser le vivant.

Interdisciplinarité

Interdisciplinary mentoring in science.

Strategies for success

Ofelia A. Olivero

Academic Press, 2013, 200 p., 25,95 €

Interdisciplinary Mentoring in Science: Strategies for Success is a practical and engaging resource on interdisciplinary mentoring in all fields of science. This book outlines what successful mentoring is, what it is not and how these important concepts relate to scientists today. Chapters include real-world examples, tips, and interviews and content is backed by current evidence and research. This reference discusses the benefits and challenges of building a mentoring relationship and highlights noteworthy topics such as mentoring minorities and women and mentoring to achieve change.

The book's author is the recipient of the Leading Diversity Award from the National Cancer Institute. The book includes a foreword by Julie Thompson Klein who is a Professor of Humanities in the English Department and Faculty Fellow for Interdisciplinary Development in the Division of Research at Wayne State University in Detroit, Michigan. Dr Klein is the past president of the Association for Integrative Studies (AIS) and former editor of the AIS journal, *Issues in Integrative Studies*. The

goal of this book is to provide readers with a better understanding of the mentoring relationship and the overall process as it applies to the increasingly interdisciplinary field of science. It highlights mistaken beliefs about mentoring within a scientific environment. It is written in a conversational tone and supported by evidence-based research. It focuses on interdisciplinary mentoring in science and the modern dynamic of science and new scientific approaches to complex approaches. It includes note sections where readers can write down key topics or ideas from each chapter.

Sciences humaines et sociales

L'effet Latour. Ses modes d'existence dans les travaux doctoraux

Claire Tollis, Laure Créton-Cazanave, Benoît Aublet

Glyphe, 2014, 311 p., 22,80 €

De jeunes chercheurs issus de plusieurs disciplines s'approprient aujourd'hui les travaux de Bruno Latour. Nombreux sont les doctorants qui mobilisent les théories de l'acteur-réseau ou autre sociologie de la traduction dans leurs réflexions. Or, s'il apparaît que Latour les inspire, les stimule ou les interroge, ils ne produisent pas pour autant des thèses « latouriennes » stricto sensu. Ils empruntent à l'auteur, mais pas tout, et certainement pas qu'à lui.

Les auteurs de *L'Effet Latour* entendent témoigner de cette dynamique d'une science en train de se faire, dans un contexte plus large où le statut des travaux de Bruno Latour évolue au sein des humanités.

Ce livre s'adresse aux jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales et aux universitaires, mais aussi à tous ceux que la lecture de Latour ravit ou agace, et qui lui reconnaissent de fait un certain « effet »...

Parcours d'un sociologue. Objectivité et parti-pris

Jean-Pierre Darré

L'Harmattan, 2014, 108 p., 9 €

L'objet de cet ouvrage s'est construit en particulier à partir de l'observation de relations au sein d'équipes d'employés ou de groupes d'agriculteurs voisins. Ces relations, qui sont trop souvent décrites sous les seuls aspects des conflits, sont conçues par Jean-Pierre Darré principalement sous l'aspect du mouvement des idées et de leur production. L'auteur montre ainsi que l'idée commune selon laquelle les gens intelligents sont peu nombreux et se libèrent de la pression obscurantiste de la masse ne tient pas devant des études sérieuses. Il a expérimenté aussi des moyens pour aider les sans-grades à exercer leur intelligence collective.

Loading This shareable PDF can be hosted on any platform or network and is fully compliant with publisher copyright. Sélection thématique de livres. Natures Sciences Sociétés, July 2015, EDP Sciences. DOI: 10.1051/nss/2015040.   - Vous pourrez également retrouver une sélection de livres imprimés sur le même thème dans la vitrine de la Bibliothèque Campus de Laval.   -. bib.umontreal.ca. Accompagnement et la relation d  aide. Start studying Paris - vocabulaire thématique - sélection. Learn vocabulary, terms and more with flashcards, games and other study tools.   ein Unfall, der dadurch entsteht, dass sich ein Passagier auf dem Gleis befindet (Selbstmord). peser.